

La prison de PORT-LIBRE

Alain TRINQUIER

" PIÈCE DU MOIS " DU 3 SEPTEMBRE 2016

Cette lettre, adressée à M. Lépine, a été écrite par un certain Pin (?) détenu à la prison de Port-Libre comme le montre :

- l'inscription au dos ;
- l'adresse de l'expéditeur.

Elle est datée du 19 pluviôse mais la taxe de 5 sous permet de préciser qu'il s'agit du 19 pluviôse an III (7 février 1795). En effet, il n'y a que dans la période 1^{er} pluviôse an III – 10 nivôse an IV que les lettres de Paris pour Paris, considérées comme circulant dans le même département, ont été taxées à 5 sous.



Au recto la lettre porte :

- la marque à sec du boîtier H/33 ;
- la marque de port dû du bureau H : H/PD (ce bureau se trouvait alors rue Contrescarpe – Saint Marceau) ;
- une marque de contrôle « Vu ».

L'abbaye de Port-Royal avait été construite à Paris à partir de 1626 pour décongestionner la maison mère de la vallée de Chevreuse. Fermée en 1790, elle sert de prison dès 1793 sous le nom de prison de Port-Libre ou prison de la Bourbe.

Elle sera fermée dans le courant d'octobre 1795. Jean-François Lépine (1720 – 1814) est un horloger célèbre qui, après avoir travaillé dans le Pays de Gex, vint à Paris en 1744 travailler comme apprenti chez l'horloger du roi, André-Charles Caron. Il épousa sa fille en 1756 (devenant ainsi le beau-frère de Beaumarchais). Il devient maître-horloger en 1765 et est nommé horloger du roi. Il fût l'horloger de Louis XV, Louis XVI et Napoléon 1^{er}.